

1635_035.jpg

Histoire de nostre Temps. 35

des montagnes, desseigné par le Duc Bernard, nos armées eüiterent la rencontre des ennemis & abuserent Galas, qui pretendoit leur couper chemin & les assaillir en leur retraite, & se voyant deceu de son dessein, au lieu de les devancer, il se mit à les suivre avec sa Cavalerie, & les atteignit sur la rivière de Loutre entre Meisenheim & Odernheim, où les nostres tournans visage l'arrestèrent tout court, au combat qui s'y fit la Cavalerie fut mal menée: & voulant avoir sa revanche, il poursuivit nos François jusques au passage de Vaudreuange sur la Sarre à vne journée de Mets: là il destacha quatorze Regimens de Cavalerie sur l'arrière-garde François, qui se deffendit courageusement avec six compagnies de Cavalerie, sçavoir les deux de Genl^d armes & chevaux legers du Cardinal Duc, où moururent au lit d'honneur les sieurs de Moüy, de la Seuzac & de Londigny; celle du Vicomte de Mombas (le Lieutenant duquel le sieur de Barc estoit demeuré à Mets, ayant esté blessé à la prise de Moyen-vic) lequel Vicomte tenoit l'aile gauche, & allant pour descharger le Colonel Hebron, fit si bien, qu'un Chef des ennemis & cinq de sa suite y demurerent: Celle du Comte de saint Agnan qui combatit vaillamment, & y fut blessé d'un coup de pistolet: Celle du Marquis de Palaizeau, lequel mourut deux jours apres de maladie; & du Vicomte d'Estange, tous dignes de loüanges, & qui meritoient un recit particulier dans l'Histoire.

Du costé des Imperiaux outre leur gros re-

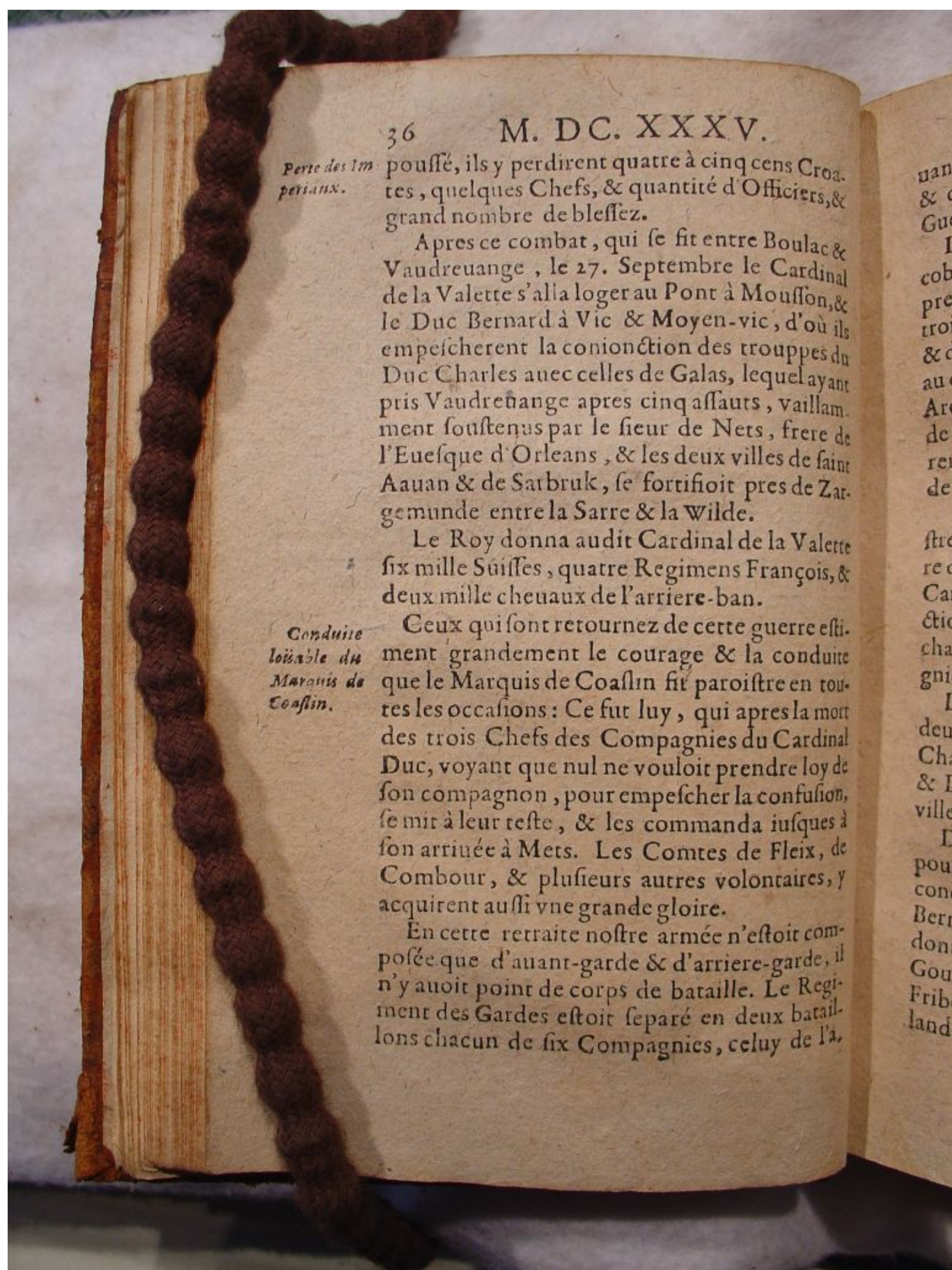
C ij

Combat contre Galas qui les poursuivoit.

Mort des sieurs de Moüy & de Londigny.

Le Marquis de Palaizeau mort de maladie.

1635_036.jpg



36

M. DC. XXXV.

Perte des Impériaux.

poussé, ils y perdirent quatre à cinq cens Croates, quelques Chefs, & quantité d'Officiers, & grand nombre de bleffez.

Après ce combat, qui se fit entre Boulac & Vaudreuange, le 27. Septembre le Cardinal de la Valette s'alla loger au Pont à Mousson, & le Duc Bernard à Vic & Moyen-vic, d'où ils empêcherent la conionction des troupes du Duc Charles avec celles de Galas, lequel ayant pris Vaudreuange après cinq assauts, vaillamment soutenus par le sieur de Nets, frere de l'Euesque d'Orleans, & les deux villes de saint Aauan & de Sarbruk, se fortifioit pres de Zargemunde entre la Sarre & la Wilde.

Le Roy donna audit Cardinal de la Valette six mille Suisses, quatre Regimens François, & deux mille cheuaux de l'arriere-ban.

Conduite loüable du Marquis de Coassin.

Ceux qui sont retournez de cette guerre estiment grandement le courage & la conduite que le Marquis de Coassin fit paroistre en toutes les occasions: Ce fut luy, qui après la mort des trois Chefs des Compagnies du Cardinal Duc, voyant que nul ne vouloit prendre loy de son compagnon, pour empêcher la confusion, se mit à leur teste, & les commanda iusques à son arrivée à Mets. Les Comtes de Fleix, de Combour, & plusieurs autres volontaires, y acquerent aussi vne grande gloire.

En cette retraite nostre armée n'estoit composée que d'auant-garde & d'arriere-garde, il n'y auoit point de corps de bataille. Le Regiment des Gardes estoit separé en deux bataillons chacun de six Compagnies, celui de l'a.

1635_037.jpg

Histoire de nostre Temps.

37

uantgarde commandé par le sieur de Sauignac,
& celuy de l'arriere-garde par le Comte de
Guebriant.

Le 8. d'Octobre fut fait au Nouitiat des Ia-
cobins reformez au fauxbourg S. Germain des
prez lez Paris, vn seruice fort magnifique aux
trois Chefs des Compagnies de Gensd'armes,
& de cheuaux legers du Cardinal Duc, morts
au combat de Vaudreuange, où assisterent 19.
Archeuesques & Euesques, & grand nombre
de Seigneurs & Dames de qualité, particulie-
rement tous les parens, alliez & domestiques
de son Eminence qui se trouuerent à Paris.

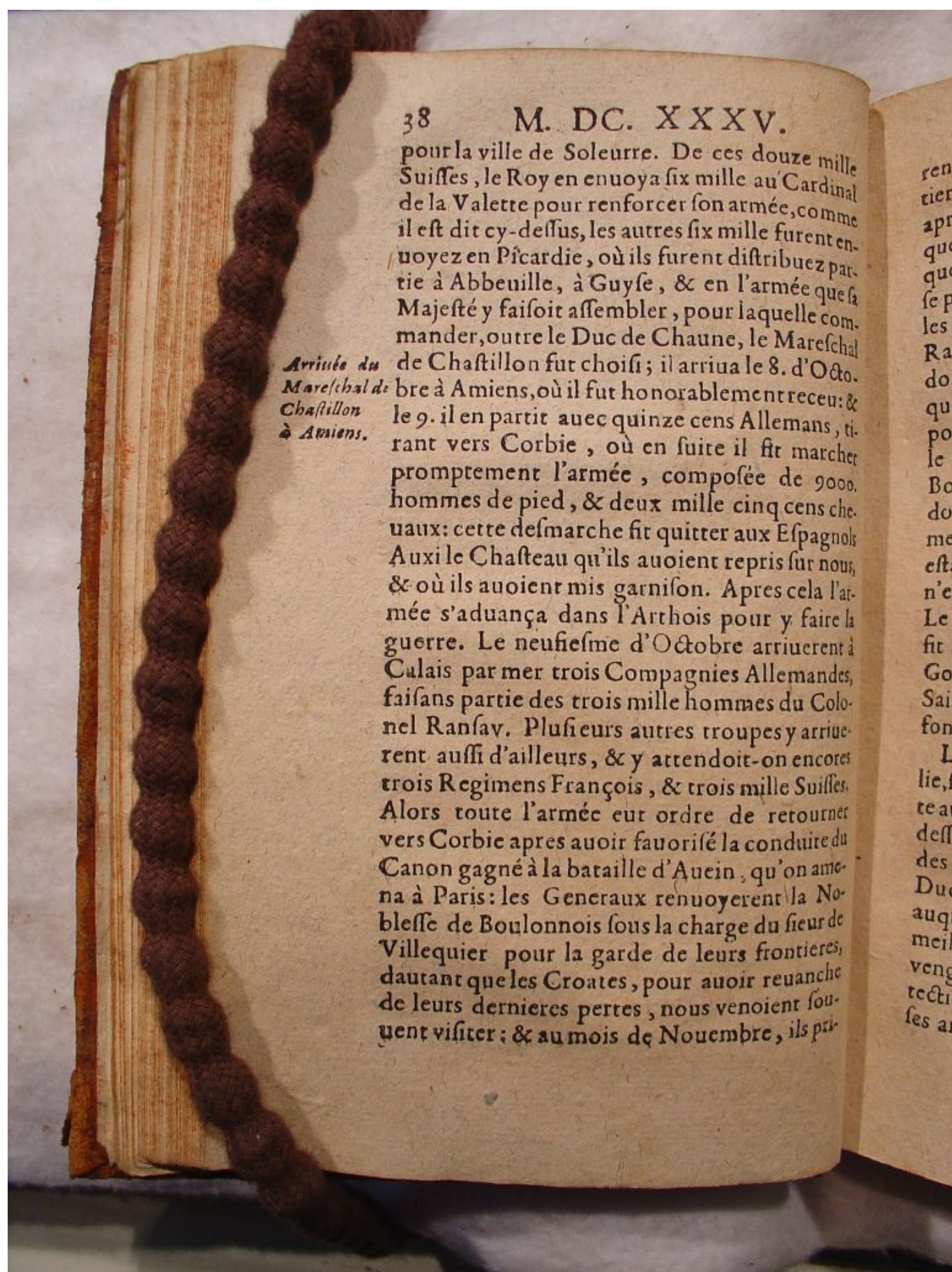
Le 10. du mesme, le sieur de Biscarras, Mai-
stre de Camp d'un Regiment d'Infanterie, fre-
re du feu sieur de Caheusac, estant allé saluer le
Cardinal Duc à Ruel, pour resmoigner l'affec-
tion qu'il portoit à son frere, luy donna la
charge qu'il auoit de Lieutenant de sa Comp-
agnie de cheuaux legers.

La 3. armee du Roy leuée pour la Picardie, *Progrez de
l'armée du
Roy en Picar-
die.*
deuoit estre commandée par le Mareschal de
Chaustillon, & le Duc de Chaufne Gouverneur
& Lieutenant pour sa Majesté de la Prouince,
ville & citadelle d'Amiens.

Dés le mois d'Aoust les douze mille Suisses *Suisses leuez
pour le Roy
ayriens en
France.*
pour le seruice du Roy, marchoiert sous la
conduite du sieur d'Erlac, pour le Canton de
Berne, sous le Colonel Bircher pour Lucerne,
dont il est Aduoyer : sous le Colonel d'Affry
Gouverneur du Comté de Neufchastel, pour
Fribourg, & sous les Colonels Ziegler & Mo-
landi, le premier pour Schaffouze, & l'autre

C iij

1635_038.jpg



1635_039.jpg

Histoire de nostre Temps.

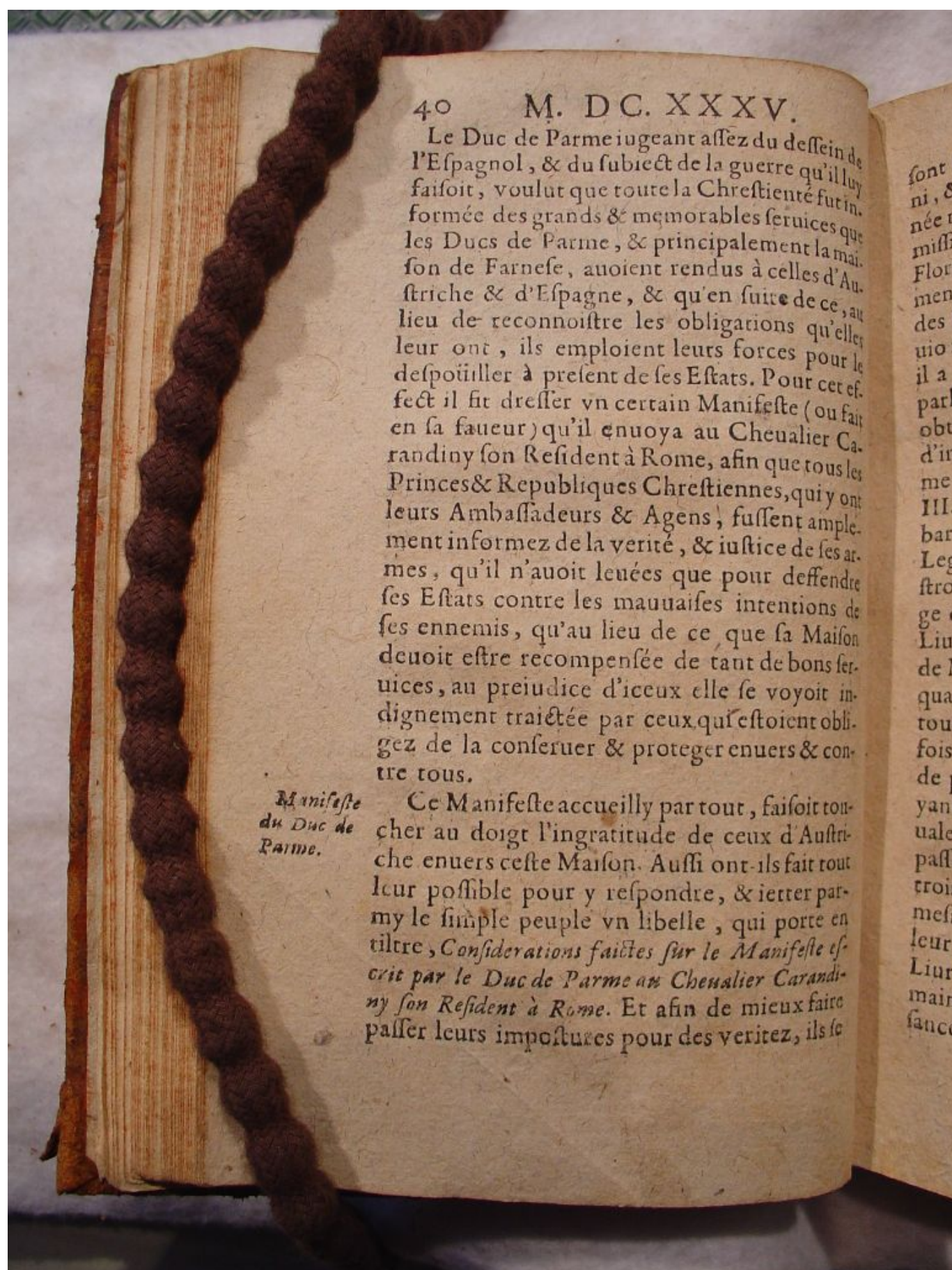
39

rent & pillerent quelques villages sur nos fron-
 tieres, d'où ils emmenerent quelque bestail, *Cruantez des Croates.*
 apres y auoir exercé des cruantez inouïes, ius-
 ques à arracher les ongles à des paysans auant
 que de les faire mourir. Le reste de cette saison
 se passa en petites guerres entre nos François &
 les Espagnols, où se signalerent le sieur de
 Rambures, & le Marquis de Moncavrel,
 dont le premier fit brusler quelques moulins
 qui seruoient de pretexte aux paisans pour
 porter du bled aux ennemis, & fit prendre par
 le sieur du Pont de l'Estoile le Chasteau de
 Bonnières en Artois, que les Espagnols aban-
 donnerent: ce qui fut fait à la veüe du Regi-
 ment de Cavalerie Walonne de la Grange, qui
 estant au village de Bourbers à vne lieuë de là,
 n'eust le courage de venir au secours des siens.
 Le second, sçauoir le Marquis de Moncavrel,
 fit assieger dans vne Eglise la Compagnie du
 Gouverneur de S. Omer de 60. Maistres, par
 Sainte Marie Capitaine au Regiment de Bel-
 fons, où ils furent pris & emmenez à Ardres.

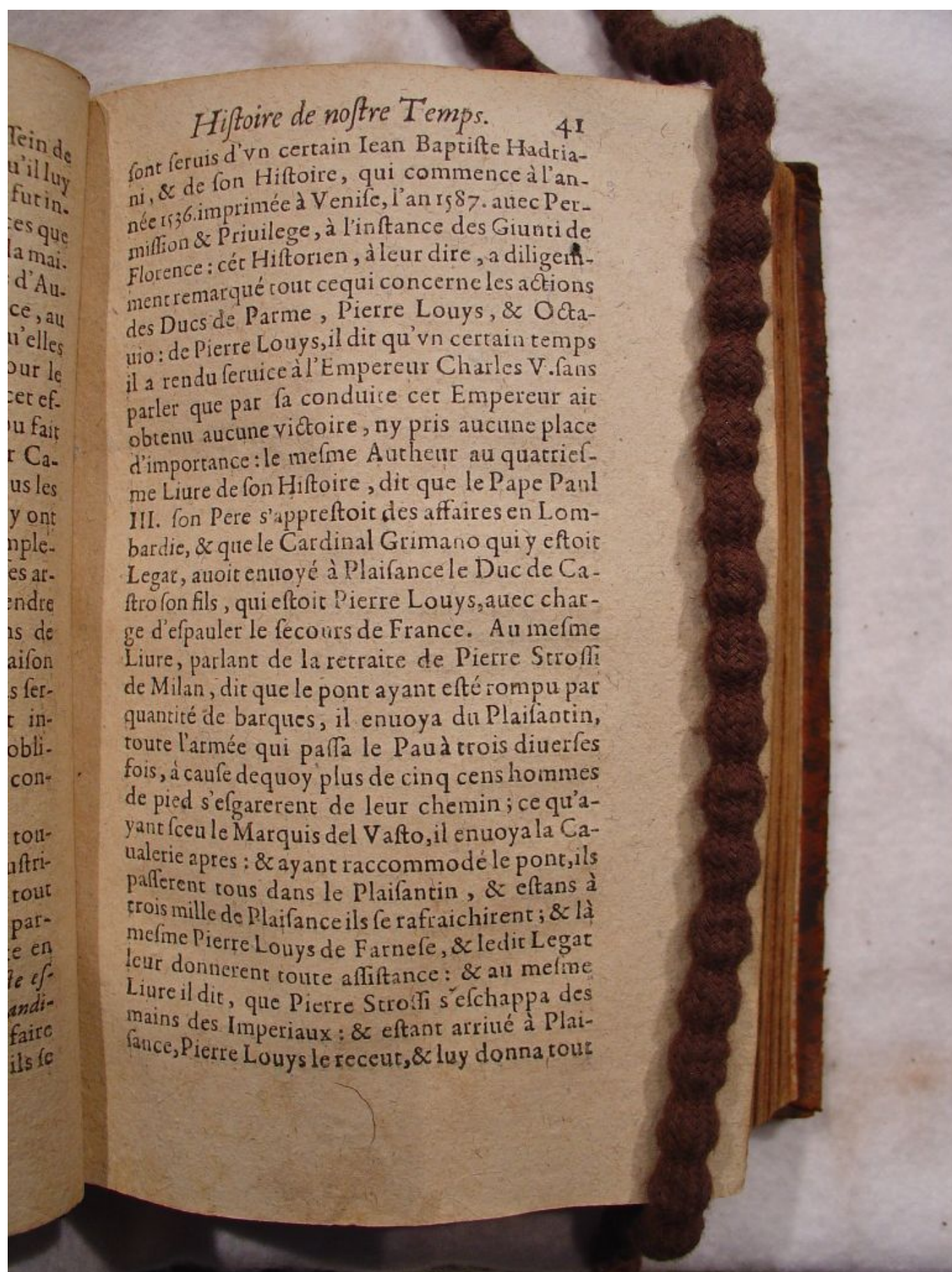
La quatriesme armée du Roy fut pour l'Ita- *Exploits de l'armée du Roy en Ita- lie.*
 lie, sous la charge du Duc de Crequy, qui ioin-
 te avec celle du Duc de Sauoye, s'opposa aux
 desseins des Espagnols, d'opprimer la liberté
 des Princes d'Italie: avec eux se mit aussi le
 Duc de Parme le plus interessé en cette guerre,
 auquel les Espagnols vouloient enleuer les
 meilleures places de son Estat, en haine &
 vengeance de ce que ce Prince auoit pris la pro-
 tection du Roy, pour estre aydé & secouru de
 ses armes.

C iij

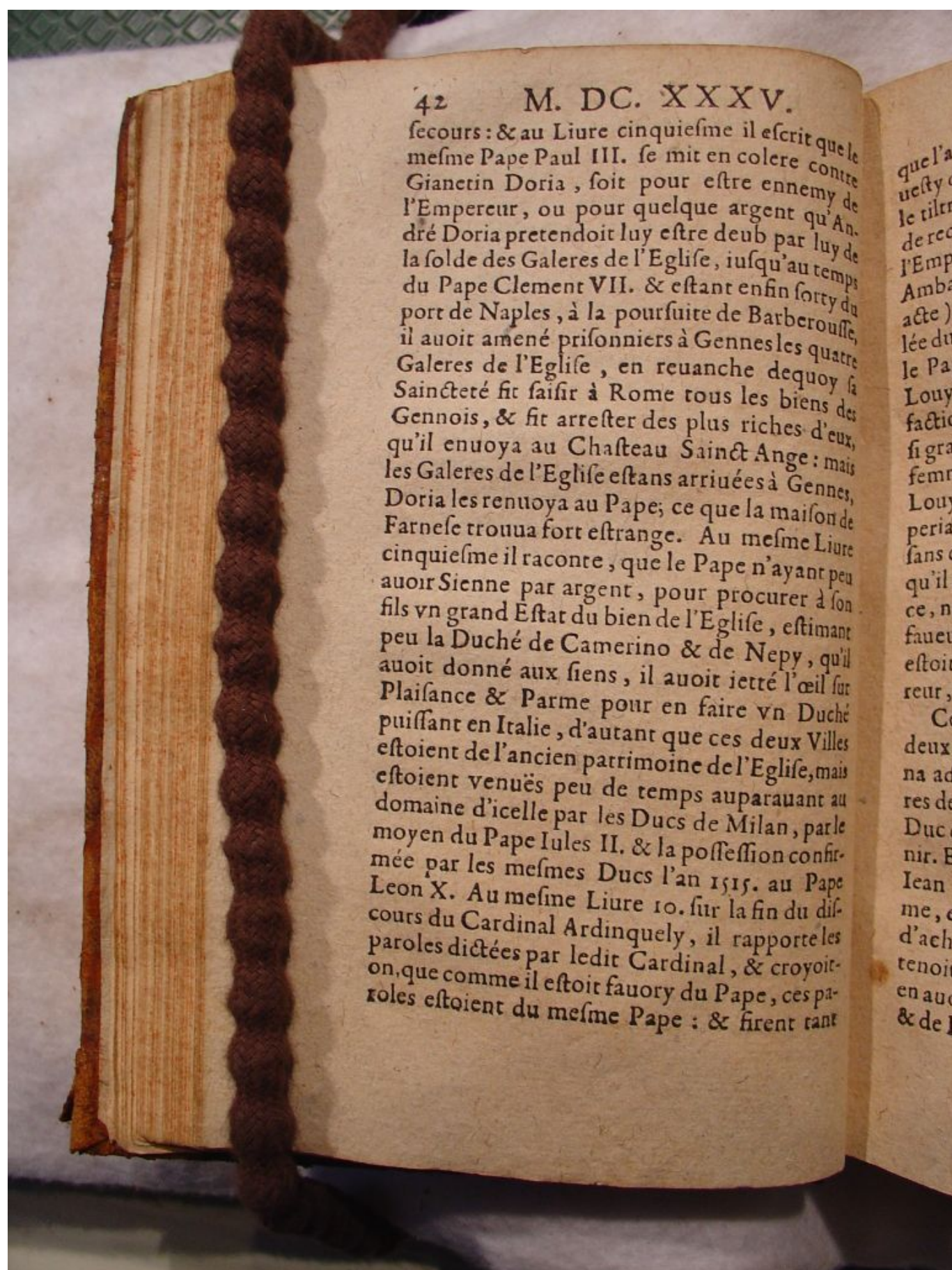
1635_040.jpg



1635_041.jpg



1635_042.jpg



42 M. DC. XXXV.
 secours : & au Liure cinquiesme il escrit que le
 mesme Pape Paul III. se mit en colere contre
 Gianetin Doria , soit pour estre ennemy de
 l'Empereur , ou pour quelque argent qu'An-
 dré Doria pretendoit luy estre deub par luy de
 la solde des Galeres de l'Eglise , iusqu'au temps
 du Pape Clement VII. & estant enfin sorty du
 port de Naples , à la poursuite de Barberousse,
 il auoit amené prisonniers à Gennes les quatre
 Galeres de l'Eglise , en reuanche dequoy la
 Saincteté fit saisir à Rome tous les biens des
 Gennois , & fit arrester des plus riches d'eux,
 qu'il enuoya au Chasteau Sainct Ange : mais
 les Galeres de l'Eglise estans arriuées à Gennes,
 Doria les renuoya au Pape; ce que la maison de
 Farnese trouua fort estrange. Au mesme Liure
 cinquiesme il raconte , que le Pape n'ayant peu
 auoir Sienne par argent , pour procurer à son
 fils vn grand Estat du bien de l'Eglise , estimant
 peu la Duché de Camerino & de Nepy , qu'il
 auoit donné aux siens , il auoit ietté l'œil sur
 Plaisance & Parme pour en faire vn Duché
 puissant en Italie , d'autant que ces deux Villes
 estoient de l'ancien parrimoine del'Eglise, mais
 estoient venuës peu de temps auparauant au
 domaine d'icelle par les Ducs de Milan , par le
 moyen du Pape Iules II. & la possession confir-
 mée par les mesmes Ducs l'an 1515. au Pape
 Leon X. Au mesme Liure 10. sur la fin du dis-
 cours du Cardinal Ardinquely , il rapporte les
 paroles dictées par ledit Cardinal , & croyoit-
 on, que comme il estoit fauory du Pape , ces pa-
 roles estoient du mesme Pape : & firent tant

quel'a
 uesty d
 le tiltr
 de rec
 l'Emp
 Amba
 acte)
 lée du
 le Pap
 Louy
 factio
 si gra
 femm
 Louy
 peria
 sans c
 qu'il
 ce, ne
 faueu
 estoit
 reur,
 Ce
 deux
 na ad
 res de
 Duc
 nir. E
 Jean
 me, e
 d'ach
 tenoit
 en auc
 & de I

1635_043.jpg

Histoire de nostre Temps.

43

quel'affaire fut resoluë, & Pierre Louys fut in-
 uelsty de l'Estat de Parme & de Plaisance, avec
 le tiltre de Duc, à la charge de huit mille escus
 de reconnoissance par an : cela ne pleût point à
 l'Empereur : (& à ce sujet Iean de Vega son
 Ambassadeur ne voulut interuenir à aucun
 acte) ny à Madame sa fille, se voyant despoüil-
 lée du Duché & tiltre de Camerino; & puis que
 le Pape vouloit prendre vn tel party, Pierre
 Louys ne l'estimant pas amy de l'Empereur, la
 faction contraire eut mieux desiré qu'un Estat
 si grand eust esté donné au Duc Octauio & à sa
 femme, parce que toutes les actions de Pierre
 Louys auoient esté tousiours suspectes. Les Im-
 periaux voyans que le Pape suiuoit ce party
 sans consentement de l'Empereur, & scachant
 qu'il auoit fauorisé les affaires du Roy de Fran-
 ce, neantmoins il continuoit à rechercher sa
 faueur, d'autant que la discorde des Siennes
 estoit cause qu'il s'entretenoit avec l'Empe-
 reur, pour faire Octauio Duc de Sienne.

Ce nouveau Duc ayant eu l'investiture des
 deux Villes de Parme & de Plaisance, il en don-
 na aduis à tous les Princes d'Italie, & eut enco-
 res desiré l'investiture de l'Empereur, comme
 Duc de Milan, mais pour lors il ne pût l'obte-
 nir. Et au Liure 6. il raconte la coniuration de
 Iean Louys de Fiesque, & dit qu'il alla à Ro-
 me, estant demeuré d'accord avec les Farneses
 d'achepter les quatre Galeres que Pierre Louys
 tenoit au port de Ciuitra - Vecchia, croyant
 en auoir besoin, puis qu'il estoit Duc de Parme
 & de Plaisance. Iean Louys Comte de Fiesque

1635_044.jpg

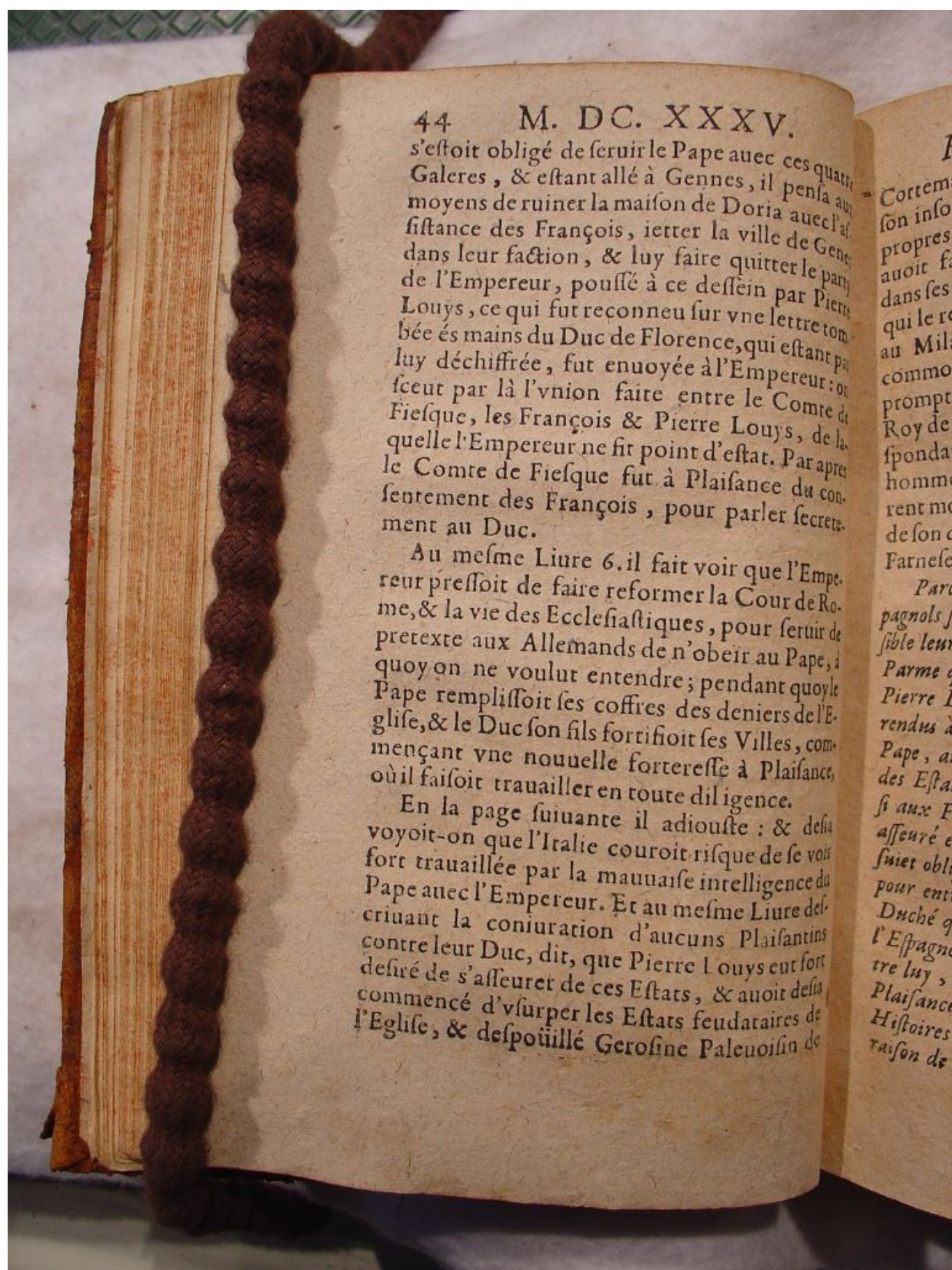


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan